

Le Marché-Concours de Saignelégier rythme l'été de la tribu Guenat, pleinement et intensément investie dans la préparation de 13 courses ! Une famille qui incarne et perpétue la tradition sur les hauteurs de Pleigne, près de Delémont.

C'est une belle histoire. L'histoire d'une smala, les Guenat, rassemblés autour de Jean-Louis, le paysan de 48 ans, et Bernard, son aîné mécano, pour le Marché-Concours de Saignelégier. Une famille où la grande fête du cheval est érigée en culte, pour laquelle on sacrifie ses vacances, lors de laquelle on peut même aller jusqu'à dormir sur la paille, auprès des bêtes. «Vous savez, ici comme à Saignelégier, nous ne connaissons que deux saisons : avant et après le Marché-Concours !» Rencontre à Pleigne, à quelques kilomètres de Delémont.

Une véritable révélation

Une large tablée de ferme, Jean-Louis et Bernard, les deux frères, y ont l'évocation chaleureuse. Détails croustillants de premières courses rugueuses, anecdotes souriantes des stratégies adoptées au fil des éditions.

Bernard fut le premier, du haut de sa petite dizaine d'années, à se lancer dans la course campagne du Marché-Concours avec Frivole, en 1970. Une année plus tôt, l'éta lonnier de son village l'avait emmené à Saignelégier. Un

choc pour le jeunot. Une révélation. Il y reviendra immanquablement chaque année, emmenant derrière lui sa large fratrie et plus tard ses deux filles. Il n'y a guère que Simone, sa femme, qui renonce : «J'ai les jetons ! Je ne vais jamais les voir !» Elle rallie Saignelégier une fois les courses bouclées, une fois qu'elle sait les siens indemnes. Les chevauchées de ce dimanche 14 août 2011, étant pour la première fois retransmises en direct sur TSR1, dès 14 h 45, peut-être les suivra-t-elle sur son petit écran...

Le domaine de Jean-Louis et Françoise Guenat, sur lequel ils élèvent une centaine de bovins et une quinzaine de franches-montagnes, est planté à Pleigne, à 40 kilomètres du Marché-Concours. Pour nos concurrents, ce n'est pas la porte à côté. Il leur faudra, comme cette année, acheminer neuf chevaux (et leurs poulains) à Saignelégier, une plate-forme sur laquelle sont entassés différents chars ainsi qu'un véhicule transformé en sellerie. Une véritable expédition, une organisation relativement lourde quoique simpli-

fiée ces dernières années, une écurie étant mise à leur disposition à quelques kilomètres de Saignelégier du samedi au dimanche. Les chevaux peuvent y passer la nuit avec leurs poulains, certains dans la famille dormant aussi sur une couche paillée.

Une seule absence en 35 ans à quatre

1975 est l'année de la première participation des Guenat à la course à quatre chevaux attelés de front à un char : «En 1974, nous avions liquidé tous nos bovins, atteints de tuberculose. Seuls deux chevaux restaient à l'écurie. Nous leur avons trouvé quatre nouveaux camarades....» Trois points de suspension pour dire qu'ils se lancèrent, suite à ce coup du sort et à l'augmentation soudaine de leur cheptel chevalin, dans l'attelage à quatre sans jamais faillir. Ils ne s'abstiendront qu'une seule fois en 35 ans dans cette discipline-reine du Marché-Concours : «On n'avait pas les chevaux pour !»

Chez les frères Guenat, l'entraînement débute tôt dans la saison, à la fin du mois de juin déjà, et à

haute fréquence, après les tests en terrain. Leurs quatre chevaux, attelés en tandem, avalent un circuit de 13 kilomètres, trois fois par semaine. Le trot est toujours de rigueur, le galop étant réservé aux deux derniers entraînements seulement: «C'est amplement suffisant, ils se font le souffle et les jambes, ensuite, ne reste plus qu'à les synchroniser au galop.» La recette a fait ses preuves. Régulièrement, notre équipage fut devant. Tout devant même, faisant la nique aux gens du cru, contraints d'admettre ces nouveaux venus dans leur cercle: «Nos chevaux aimaient gagner! Ils étaient mouillés de chaud et tremblants avant même de partir!»

Toujours de l'appréhension

Les années passant, hommes et chevaux, paraissent moins fous: «Avant, le rythme était moins rapide, les écarts plus grands. Aujourd'hui, tout va très vite, les chevaux possèdent davantage de sang, sont peut-être plus entraînés. Notre but essentiel est de rentrer sains et saufs à la maison.»

Appréhension, petites ou grandes frayeurs, les Guenat, en dépit de leur longue expérience à Saignelégier,

connaissent: «On n'est jamais vraiment tranquille avant d'être partis, d'avoir su et pu gérer le départ.» La participation aux courses n'est pas sans risque, même si les concurrents sont «réglos», même si toutes les précautions ont été prises en amont, un cheval reste un cheval: «Une fois là-haut, on ne sait jamais quelle réaction, il peut avoir!»

D'année en année, certains franches-montagnes reconnaissent l'esplanade du Marché-Concours et succombent à l'excitation ambiante. Et, comme l'an passé au stand des Guenat, il peut y avoir un peu de casse: un cheval qui se cabre à la mise au char, une limonière qui casse et une belle frayeur pour nos concurrents. Mais une fois lancés

dans cette folle chevauchée, crinières au vent, le fouet qui claque, ils vivent la course sans crainte. Plus que tout autre, la «course à quatre» rassemble la tribu Guenat. Frères et sœurs (12), neveux et nièces, peuvent dès lors qu'ils fêtent un anniversaire à chiffres ronds, participer à la course, debout derrière les pilotes. Ce rôle, jusqu'ici souvent dévolu à Jean-Louis et Bernard, est aujourd'hui parfois cédé à leurs filles, dans l'ordre Camille et Martine, Angélique et Audrey, qui ont hérité la passion paternelle. «C'est notre plus grande richesse», sourient les deux hommes qui peinent à cacher leur fierté.

Le programme du Marché-Concours

Vendredi 12 août. – Courses nocturnes (dès 19h).

Samedi 13 août. – Concours-exposition de 400 chevaux (dès 8h), présentation des élèves-étalons (10h30), championnat des poulains (11h15), démonstration du syndicat d'élevage invité du Clos-du-Doubs (13h), présentation des chevaux à vendre (12h45), présentation des étalons (13h30), présentation de l'hôte d'honneur Schaffhouse (13h30), quadrille campagnard (14h), courses campagnardes (dès 14h30).

Dimanche 14 août. – Présentation des étalons (9h45), grande parade de 400 chevaux (10h15), présentation de Schaffhouse (10h35 et 13h), quadrille campagnard (11h et 13h30), présentation du syndicat invité (11h30), présentation des chevaux à vendre (12h) présentation du haras (12h30), cortège folklorique (13h45) et courses campagnardes (dès 15h).

TSR1, samedi 13 août, de 18h à 18h45, aperçu sur les concours du jour.

TSR1, dimanche 14 août, 14h45 à 17h15: courses en direct avec, au commentaire, les Jurassiens Jean-François Rossé et Alain Meury.

RSR1, dimanche 14 août, 6h à 9h, «Monsieur Vétérinaire» à Saignelégier, Christine Magro et six vétérinaires pour parler «cheval».





Les frères Guenat, Jean-Louis et Bernard, ont su transmettre leur passion pour le franches-montagnes à leurs filles, tous réunis ici pour la photo de famille.